

Le paradis des uns est fait de l'enfer des autres

Comité Action Palestine, le 3 janvier 2026

Un journaliste américain au dangereux déséquilibré Donald Trump : « Monsieur le Président, avez-vous une résolution pour la nouvelle année ? ». Le Président répond : « J'en ai une. La paix sur Terre ». Quand un Président américain annonce quelque chose, il faut s'attendre à ce qu'il fasse exactement le contraire. Il parle de paix, mais il ne pense qu'à la guerre. « Ce sera la guerre sur Terre », voilà ce qu'il veut vraiment ! L'histoire des États-Unis n'est rien d'autre que l'histoire de la guerre. Fonder un empire de cette envergure a nécessité de faire la guerre partout et en permanence. Guerre en Palestine, guerre en Irak, guerre en Syrie, guerre au Yémen, guerre en Iran, guerre en Ukraine, guerre en Yougoslavie, guerre au Vietnam, guerre à Cuba, guerre au Panama, guerre en Corée. Et aujourd'hui, la guerre au Venezuela.

La guerre sur tous les continents, contre tous les peuples. La guerre d'abord aux Indiens qui ont été exterminés. L'extermination et le vol des terres. Exactement comme en Palestine. La guerre c'est ce qui fait vivre les États-Unis. La guerre pour le contrôle des ressources. La guerre pour le contrôle du monde. « Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage », disait avec raison Jean Jaurès. La paix sur Terre ? Non, l'enfer impérialiste sur Terre ! Donald Trump est un dangereux déséquilibré !

A quoi bon souhaiter une bonne année ? Pour les opprimés, 2026 ressemblera à 2025 et à toutes les années précédentes : l'enfer. L'enfer à Gaza depuis plus de deux ans. L'enfer en Palestine depuis près d'un siècle. Chaque année ce sera toujours une bonne année pour les dominants. Toujours une

bonne année pour le capitalisme. Mais toujours une mauvaise année pour les exploités et les déshérités de toutes les nations si rien ne change. Tant que la machine à fric tourne, c'est le paradis sur Terre pour les grands possédants. Le paradis des uns est fait de l'enfer des autres. Les bébés peuvent mourir de froid à Gaza. Peu importe ! Le despotisme de l'argent et de l'égoïsme a décidé que rien ne doit faire obstacle à son règne. La guerre est tout bénéfique. Elle oblige les déshérités à vendre leur force de travail à des bas salaires. Elle permet de piller les ressources. Et surtout, ce sont des profits colossaux assurés pour les actionnaires de l'industrie de l'armement. Alors qu'à Gaza, la vie ne tient qu'à un fil pour tous ses habitants, les marchands d'armes de guerre roulent sur l'or. Chaque char, chaque missile ou drone fabriqué et vendu, c'est une accumulation de richesses pour les Occidentaux. Le capital vit du sang des opprimés.

Si l'impérialisme exige partout la reddition des peuples, si partout il fait la guerre, cela signifie bien que les peuples résistent. Les marchands d'armes peuvent bien exulter. Mais pour combien de temps ? Derrière leur fausse assurance, les impérialistes savent que les peuples tirent des leçons de leur confrontation avec les armées occidentales. Deux ans de guerre en Palestine et au Liban ont fait des milliers de morts et des destructions gigantesques, mais il est certain que la résistance en tirera des leçons qui la fortifieront. « Israël » le craint. Avec raison. Les médias sionistes tirent tous les jours la sonnette d'alarme : si « Israël » n'attaque pas aujourd'hui, demain ce sera trop tard. Or, c'est déjà trop tard. La résistance ne lâchera rien. Sinon, les Libanais et les Palestiniens seront des peuples d'esclaves pour plusieurs décennies. De cela, il n'en est pas question. Plutôt mourir debout que vivre à genoux. Alors il faut souhaiter une bonne année de lutte en 2026 à tous les peuples qui se battent pour leur liberté. Il faut souhaiter la victoire à la résistance. La victoire des Palestiniens, des Yéménites, des Libanais et de tous les peuples qui ont compris que l'impérialisme est un

ennemi mortel. La victoire pour retourner la situation : faire vivre l'enfer aux fauteurs de guerre d'Europe et des États-Unis.

La seule condition d'une paix durable au Moyen-Orient est la défaite de l'impérialisme et de son proxy « israélien ». Ceux qui comptent sur la guerre pour maintenir la domination des puissants et accumuler toujours plus de richesses ne peuvent pas être ceux qui pourront instaurer une quelconque paix. Au service du capitalisme, le déséquilibré Donald Trump est le produit de la dégénérescence du système politique américain et, à ce titre, il ne cessera pas de faire la guerre. L'impérialisme est dans sa dernière phase, la plus dangereuse avant son déclin définitif. Alors souhaitons une bonne année 2026 à tous les combattants de la liberté qui ont pris la résolution d'être du côté des opprimés et de mettre fin à l'enfer impérialiste et sioniste.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Ce qui est apparent n'est pas forcément la vérité

Après le 7 octobre 2023, « Israël » n'est plus le même. Pendant plus de deux ans, il a réagi avec la plus extrême violence. Dès le lendemain de ce jour fatidique, l'entité sioniste avait pris sa décision : tout détruire, tout raser. Faire disparaître le peuple palestinien avec une puissance de feu inouïe. Et afin de conjurer le sort qui l'attend, c'est-à-

dire sa disparition, « Israël » fait encore usage de la violence, malgré les cessez-le-feu signés. L'objectif est d'entretenir la violence pour faire taire les contradictions qui l'affectent. Il ne sait plus où aller ni comment y aller. Il ne sait pas comment agir avec la résistance qui est toujours là et bien là. La tentative de la désarmer, avec l'aide des Américains et des pays arabes, a lamentablement échoué. Peu de pays s'empressent pour être membres de la coalition internationale d'interposition à Gaza. La résistance palestinienne a bien raison d'annoncer que si « Israël » n'a pas réussi à la désarmer par la guerre totale, cette coalition ne parviendra à rien non plus.

Après la guerre de génocide, la voie diplomatique n'est d'aucun secours. Si on considère les gigantesques moyens mobilisés pour éradiquer la résistance, le bilan est catastrophique pour l'entité sioniste. Tuer un grand nombre de Palestiniens ne donne pas forcément la victoire. La France a tué 1,5 millions d'Algériens et pourtant l'indépendance algérienne a eu lieu. Les Américains ont tué 1,7 millions de Vietnamiens et pourtant le Vietnam est aujourd'hui libre. Les pertes énormes en vies humaines à Gaza ne sont pas synonymes de défaite pour les colonisés. Ce qui est apparent n'est pas forcément la vérité. L'une des lois de l'histoire est que l'usage de la violence extrême annonce la fin de la colonisation. La violence sioniste à Gaza confirme cette loi. Elle est le dernier recours pour juguler le rejet massif des colonisateurs par les colonisés. Lorsqu'on bombarde très lourdement, sans discrimination et en violation affichée de toutes les règles humaines, cela signifie que la partie est presque perdue pour les colonisateurs. Cela signifie surtout que les colonisés ont pris leur destin en main. Qu'ils sont prêts à tous les sacrifices pour arracher leur liberté.

Cette violence du colonisateur est en réalité une faiblesse. Elle est le signe que le système colonial entre dans la dernière phase avant son effondrement. La nervosité politique

est palpable et met à nu les contradictions entre les sionistes. Ils ne sont pas d'accord entre eux au sujet de la fameuse commission d'enquête sur le 7 octobre, ce jour noir, ce jour où l'entité sioniste a bien compris qu'elle a pris un coup mortel. Que pourrait bien révéler cette enquête ? Que le gouvernement a menti sur toute la ligne sur ce qui s'est réellement passé le 7 octobre ? Que la supposée sécurité éternelle d'« Israël » n'était qu'un effet de l'incorrigible arrogance sioniste et rien de plus ? Que Gaza la déshéritée, sous blocus depuis 15 ans, a fait trembler les fondements de l'entité sioniste et du monde ?

La seule conclusion que devrait tirer cette commission, si elle se met en place, c'est que le sionisme est un échec. Mais les « Israéliens » n'ont pas cette lucidité. Et en ce moment ils en manquent beaucoup, à l'instar du ministre de la guerre, Yisraël Katz, qui a déclaré que des colonies seront établies dans le nord de Gaza, propos aussitôt démentis par le gouvernement sioniste. D'autres rumeurs ont circulé et ont été démenties également. Les services de sécurité sionistes les plus importants subissent de fortes secousses internes. Le régime sioniste a les nerfs à vif. Ce qui était caché ou mis sous le boisseau en temps de guerre affleure à la surface par temps calme. Il est de bonne stratégie pour les Libanais, les Palestiniens et les Iraniens de ne pas répondre à la provocation permanente des « Israéliens ». Il faut maîtriser ses nerfs et laisser les contradictions entre sionistes ronger l'édifice colonial. C'est certainement l'un des moyens les plus sûrs et les moins coûteux d'affaiblir sérieusement « Israël ».

Non « Israël » n'est plus le même. Il est sous perfusion américaine. Il est menacé par le désordre politique alimenté par l'absence d'une stratégie claire. Il y a un choix à faire. Il faut soit se débarrasser de tous les Palestiniens soit reconnaître un Etat palestinien. Mais « Israël » ne peut faire ni l'un ni l'autre, alors qu'il est de plus en plus isolé dans

le monde. Après l'annonce de l'installation de dix-neuf nouvelles colonies en Cisjordanie, quatorze pays, dont des alliés historiques, ont ouvertement condamné ce projet. Le ministre des finances sioniste, Belazel Smotrich, a réagi à cette condamnation internationale en déclarant : « Sur le terrain, nous bloquons l'établissement d'un Etat palestinien terroriste ». Il faudra expliquer à ce sioniste et à tous les dirigeants sionistes qu'il est trop tard. Qu'ils ne peuvent pas bloquer ce que l'histoire a déjà décidé : une Palestine libre de la mer au Jourdain !

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Comité Action Palestine

27 décembre 2025

Le dollar est leur Dieu

Comité Action Palestine, le 20 décembre 2025

Le boucher de Tel-Aviv Benyamin Netanyahu s'est récemment réjoui : « *Aujourd'hui, j'ai approuvé le plus grand accord gazier de l'histoire d'Israël. Le montant de l'accord s'élève à 112 milliards de shekels... Cet accord renforce considérablement la position d'Israël en tant que puissance énergétique régionale et contribue à la stabilité de notre région* ». Avec qui « Israël » vient de signer son plus gros accord d'exportation de gaz naturel ? Avec l'Egypte ! La presse sioniste a salué cet accord et la grande amitié avec l'Egypte. Quand « Israël » dit qu'il est ami avec vous,

méfiez-vous ! C'est qu'il s'est assuré d'abord que vous êtes son vassal. L'Egypte est bien un vassal de l'impérialisme et du sionisme. Dans les relations internationales, il n'y a pas d'amis, il n'y a que des intérêts. L'intérêt pour « Israël » de vendre le gaz naturel volé aux Palestiniens et aux Libanais. L'intérêt pour le régime égyptien issu d'un coup d'Etat d'avoir le soutien américain et « israélien ». L'Egypte achète l'amitié des sionistes, il n'y a rien d'autre dans cette affaire commerciale. Peu importe le génocide à Gaza. Peu importe le sort et l'avenir des Palestiniens. Le régime illégitime en Egypte cherche à se maintenir au pouvoir par tous les moyens.

Parce que tous les régimes arabes sont faibles, ils cherchent les faveurs de l'impérialisme. Parce qu'ils sont en place contre la volonté populaire, il sont en demande du soutien militaire et économique des pays occidentaux. Sans ce soutien extérieur aux dépens de leurs peuples, sans ce soutien impérialiste, les régimes arabes ne tiendraient pas longtemps. Les peuples n'accordent aucune légitimité à leurs régimes qui sont nés par un coup de force et se maintiennent par la dictature. Voyez comment le nouveau dirigeant syrien, issu des rangs des djihadistes, s'est rendu aux Etats-Unis pour obtenir la bénédiction de Donald Trump ! La grande bourgeoisie arabe se prostitue avec la protection des forces militaires nationales et occidentales. Les dirigeants et les grandes fortunes arabes n'ont aucun sentiment pour les bébés gazaouis morts de froid. Pour les milliers de Palestiniens assassinés et affamés. Ils sont les pires ennemis des Palestiniens.

Les dirigeants arabes et les dirigeants occidentaux font partie de la même communauté. Celle du pillage et de l'enrichissement sans fin. Piller les peuples du Sud, les exploiter et leur faire la guerre si besoin. Le dollar est leur Dieu.

Pour le capitalisme rien ne compte au regard de l'accumulation des richesses. Karl Marx avait raison au sujet de la

bourgeoisie lorsqu'il a écrit : « elle a noyé les frissons sacrés de l'extase religieuse, de l'enthousiasme chevaleresque, de la sentimentalité traditionnelle, dans les eaux glacées du calcul égoïste. Elle a fait de la dignité personnelle une simple valeur d'échange... La bourgeoisie a dépouillé de leur auréole toutes les activités qui passaient jusque-là pour vénérables et qu'on considérait avec un saint respect ». Oui, ni la vie humaine, ni la dignité personnelle ne comptent devant l'argent. La bourgeoisie arabe a troqué les valeurs ancestrales et la dignité de son peuple contre le dollar. Avant même la fondation de l'entité sioniste, la classe dirigeante arabe a opté pour la collaboration. Collaborer avec le plus fort, avec les sionistes et les Occidentaux. Son trône était fragile. Il fallait le renforcer au prix de la compromission absolue. Elle fait un calcul égoïste, froid, mais c'est un faux calcul. Son trône est toujours très fragile. Demain, elle peut tomber soit par une révolution populaire soit parce que l'impérialisme l'aura décidé.

La grande bourgeoisie arabe est faible, inconstante et inconsistante, vendue au plus offrant. L'important pour elle est de continuer à dévorer les richesses de la nation. Elle n'a aucun sentiment, encore moins le sentiment national. Elle a vendu l'avenir de la nation à la voracité capitaliste étrangère.

Les régimes arabes et les dirigeants occidentaux ont lié leur destin autour de l'intérêt. Cela veut dire clairement que le projet de libération de la Palestine constitue pour les dictatures arabes un danger. Une Palestine libre signifierait la chute de l'impérialisme et leur chute certaine. La religion de l'argent a fait de l'opprimé un ennemi. Mais l'opprimé n'a pas dit son dernier mot. Les Palestiniens et les peuples arabes n'ont pas dit leur dernier mot. Le dollar n'est pas leur Dieu.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Rien n'effacera la Palestine

Comité Action Palestine, le 13 décembre 2025

Les médias occidentaux titrent sur les fortes pluies tombées à Gaza. Des enfants frigorifiés. Des bébés morts de froid. Des tentes ou des abris de fortune emportés par les inondations. Des scènes insupportables. Au malheur du génocide colonial s'ajoute le malheur des aléas climatiques. Hypocritement, ces médias s'apitoient sur le sort des Palestiniens. Ils réduisent la situation des Gazaouis à une question humanitaire ! La seule et vraie catastrophe, c'est la guerre coloniale sioniste qui n'a que trop duré. Les conditions actuelles des Palestiniens sont le résultat de l'occupation coloniale. Ces fortes pluies seraient sans conséquences ou presque, si les « Israéliens » n'avaient pas dévasté Gaza jour et nuit pendant plus de deux ans. La nature n'y est pour rien. La politique y est pour tout. Les seuls responsables sont les « Israéliens » et leurs soutiens impérialistes. En tant qu'occupants, ils sont la catastrophe en soi qui a produit tant de catastrophes pour les Palestiniens. Médias occidentaux gardez vos larmes et votre hypocrisie pour vous ! Vous faites partie du problème. Vous êtes associés au grand crime contre l'humanité qui s'abat contre le peuple palestinien depuis près d'un siècle.

Des médias incapables d'apporter une réelle et authentique solidarité aux journalistes palestiniens éliminés, les uns après les autres par les forces militaires sionistes enrégés. Tuer les journalistes palestiniens obéit à une décision politique. Supprimer un journaliste à Gaza, c'est supprimer le

témoignage. C'est vouloir tuer à huis-clos. Et tuer en masse. Mais l'histoire a déjà inscrit « Israël » parmi les grands génocidaires de notre temps. Et elle a inscrit aussi que les médias occidentaux ont apporté directement ou indirectement leur soutien aux massacres de masse et aux crimes contre l'humanité. Les médias ont un rôle à jouer dans les grandes et décisives batailles. Ils l'ont bien joué. Conformément aux exigences des dirigeants politiques. Conformément à l'ordre capitaliste mondial. Ils sont complices du meurtre collectif des Palestiniens. Rien ne pourra effacer le crime. Tout est gardé en mémoire. Et en premier lieu dans la mémoire du peuple palestinien. Journaliste occidental, prends note : les Palestiniens vaincront !

Cacher et effacer, tel est le mot d'ordre sioniste. Cacher l'information. Effacer les Palestiniens et toute trace de leur vie sur la terre de Palestine. L'odieux ministre sioniste Itamar Ben-Gvir a affiché son intention de détruire la tombe du martyr Azzedine Al-Qassam enterré à Haïfa et figure emblématique de la révolution palestinienne de 1936 à 1939. Le sionisme c'est la négation de la Palestine. Il faut faire comme si la Palestine n'avait jamais existé. Il faut jeter dans l'oubli les dirigeants de la résistance palestinienne après les avoir assassinés. Le sionisme ce n'est pas seulement le génocide, c'est aussi une tentative d'effacement de la culture et de l'histoire de tout un peuple. Mais ce n'est qu'une tentative. Les Palestiniens sont résolus à défendre leur droit. A défendre leur patrie par tous les moyens. A défendre leur histoire et l'héritage transmis par des combattants comme Azzedine Al-Qassam.

L'un des grands enseignements légués par la révolution de 1936 est que le sionisme est l'ennemi mortel, soutenu par les dirigeants arabes. A l'époque le poète palestinien Abou Salma a écrit ces vers pour dépeindre la trahison arabe : « *Vous qui chérissez la révolte de la patrie arabe contre l'oppression inique, libérez la patrie des rois, libérez-la des pantins...Je*

pensais que nous avions des rois capables de conduire des hommes derrière eux, honte à de tels rois si les rois sont si vils. Par Dieu, leurs couronnes ne sont pas dignes de semelles, nous sommes ceux qui protégerons la patrie et guérirons ses blessures ». Les Palestiniens ont appris qu'ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Ils mènent un combat révolutionnaire authentique car leur existence en soi et leur attachement à la nation palestinienne mettent en péril la domination de l'impérialisme occidental en terre arabe. Et cette vérité ne peut pas être cachée. Encore moins effacée. Depuis plus de 2 ans de guerre coloniale sanguinaire, la résistance palestinienne ne lâche rien. Elle n'est pas vaincue. La révolution palestinienne franchira tous les obstacles. Déjouera toutes les trahisons et tous les complots. Au nom de tous les martyrs. Au nom de tous les combats passés et présents. Au nom de la Palestine libre de la mer au Jourdain.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

La libération humaine est une œuvre commune

Comité Action Palestine, le 6 décembre 2025

« Israël » existe-t-il ? Oui ! Mais ce qui existe c'est sa formidable machine à tuer. Ce qui existe, c'est le perfectionnement des armes et une armée nombreuse et motivée pour éliminer tous les Palestiniens. Ce qui existe c'est le

vol des terres et des biens des Palestiniens. La machine de guerre sert à protéger le vol en empêchant toute résistance au vol. Tuer et voler, c'est ainsi qu'existe « Israël ». C'est d'abord une entité coloniale créée et soutenue par les Occidentaux. A ce titre devrait-il exister ? Non ! Le colonialisme sioniste est par nature exterminateur. Par nature, il ne négociera pas de paix sinon par ruse pour atteindre son objectif stratégique, c'est-à-dire éliminer tous les Palestiniens de la Palestine. Les violations quotidiennes des cessez-le-feu au Liban et en Palestine prouvent que l'entité sioniste est en soi un état de guerre permanent. L'enjeu est crucial pour l'impérialisme. Par tous les moyens, il faut installer et légitimer définitivement une colonie occidentale au sein du monde arabe.

C'est pour cette raison que les propos du Pape Léon XIV, en visite au Liban, sonnent creux lorsqu'il déclare : « *Les armes tuent, tandis que la négociation, la médiation et le dialogue construisent. Choisissons tous la paix comme chemin* ». A chaque demande de « négociation » ou de « dialogue », les dirigeants « israéliens » répondent par des bombardements. Avant et après la visite du Pape au Liban, « Israël » a bombardé et exécuté des Libanais. Rien ne change. Les dirigeants « israéliens » n'ont que faire du Pape ni de toutes les résolutions de l'ONU. Ils n'ont que faire de toutes les remontrances hypocrites et des indignations feintes de tous les dirigeants de la planète. « Israël » est assuré du soutien inconditionnel du parrain américain. Ce qui compte, c'est le rapport de forces. Rien que la force ! Effacer toute trace de la Palestine. Effacer aussi toute trace du crime pour contrôler la région riche en ressources et dominer ainsi le monde. Seul « Israël » est capable de maintenir avec une main de fer cette domination au Moyen-Orient pour le compte des Etats occidentaux. Depuis la révolution iranienne en 1979, l'impérialisme ne peut plus faire confiance aux Etats arabo-musulmans pour jouer le rôle de gendarme efficace contre les peuples.

Karl Marx avait vu juste en disant : « *Le capital a horreur de l'absence de profit. Quand il flaire un bénéfice raisonnable, le Capital devient hardi. A 20 %, il devient enthousiaste. A 50 %, il est téméraire ; A 100 %, il foule aux pieds toutes les lois humaines et à 300 %, il ne recule devant aucun crime.* » Avec la création de l'entité sioniste, le capitalisme a créé un nouveau type de colonialisme et lui a donné le nom d'« Israël ». Et « Israël » ne recule devant aucun crime. Il n'a pas reculé pour commettre un génocide. Au bénéfice des colons et de l'impérialisme. Au bénéfice en dernière instance des grands groupes capitalistes occidentaux. Le silence des Etats, de presque tous les Etats, face au crime en Palestine, au Liban, au Yémen et ailleurs ne se comprend pas autrement. Le commerce ne doit pas avoir d'entraves. Le pétrole doit être vendu par les régimes arabes eux-mêmes vendus au plus offrant. Les Occidentaux doivent inonder le monde de leurs marchandises. Du profit rien que du profit ! Le Palestinien n'a même pas la valeur d'une marchandise...

Alors, le combat ne consiste pas seulement à soutenir dans la rue le peuple palestinien. Le meilleur soutien, le soutien le plus décisif qu'on peut lui apporter est de lutter ici en Occident contre le capitalisme. Le sionisme est né de l'avidité capitaliste sans pareille dans l'histoire. Agir sur les causes fondamentales, agir sur l'égoïsme naturel du capitaliste c'est forcément agir en faveur du peuple palestinien. Les Palestiniens n'ont pas besoin de nos larmes. Ils ont besoin que nous luttions ensemble, chacun à sa place, chacun à son niveau. Nous devons unir nos forces, organiser nos forces pour nous libérer de l'emprise totalitaire du capitalisme. La libération humaine est une œuvre commune. Le peuple palestinien en paie le prix lourd, très lourd. Pour nous et l'humanité tout entière. A nous de nous lancer dans la grande bataille du politique. Le vrai combat politique, celui qui ne se trompe pas de cible : neutraliser les forces du malheur des peuples qui logent dans la cupidité et l'avidité sans limites des grands possédants.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Photo : copyright Comité Action Palestine

Les yeux levés vers le ciel

Comité Action Palestine, le 29 Novembre 2025

Quel est le point commun entre la Syrie, le Liban, la Cisjordanie et Gaza ? « Israël » y a mené d'intenses activités criminelles. La guerre ne s'est arrêtée que d'un côté. Au Liban ou en Palestine, « Israël » bombarde toujours. C'est le comportement typique d'un Etat colon qui a peur. Il a peur que son ennemi reconstitue ses forces et son armement. Alors il tape en espérant l'affaiblir définitivement. Il est condamné à recommencer chaque jour la même chose. Ses frappes meurtrières deviennent absurdes, inutiles presque. Mais il continue comme pour conjurer sa peur. Depuis près d'un siècle les Palestiniens luttent. Ils n'ont pas peur. Ils ne désespèrent pas. Ils ne renoncent pas. A la différence de l'ennemi sioniste, ils sont animés, non pas par la peur, mais par un idéal. Leur combat est aussi spirituel. Ils ont un rapport sacré à leur terre. Ils sont comme leurs oliviers millénaires, profondément enracinés, les yeux levés vers le ciel. Ils ne craignent pas de perdre leur confort matériel. Ils n'en ont pas ou si peu. Leurs seuls biens, c'est leur dignité et leur attachement à leur terre. A leur Palestine ! Alors « Israël » peut bien bombarder, il ne parviendra jamais à tuer ce lien spirituel entre le déshérité de Gaza et la patrie palestinienne. Les Palestiniens sont riches de leur idéal.

Il est écrit sur le front du colon : voleur ! Car quel que soit son origine, le colon c'est d'abord le vol. Il s'empare par la force d'un bien qui ne lui appartient pas. Par définition, on ne peut pas bâtir un idéal ou un avenir radieux sur le vol. Le colon angoisse. Il craint qu'on ne lui reprenne le bien volé. Moralement et psychiquement, le colon est perdant et part perdant dans le combat. Il est à jamais miné par son forfait. Il ne peut pas avoir la sérénité et l'assurance de celui qui se bat pour récupérer son bien. De celui qui se bat pour la justice. C'est ce qui fait toute la différence dans la lutte acharnée actuelle entre les Palestiniens et les sionistes. L'engagement dans le combat n'est pas le même. Il ne suffit pas d'avoir un équipement de guerre dernier cri. Il ne suffit pas de se sentir bien à l'abri dans le dernier modèle de char. Il faut être convaincu de se battre pour un bien suprême. Le soldat « israélien » n'a pas la détermination d'un combattant habité par un idéal. Il sait qu'il tue ceux qui ont été volés. Il est difficile de faire pire dans la déchéance morale et spirituelle. Ils se vautrent dans la boue du crime contre l'humanité et du génocide.

Celui qui a peur cherche à faire peur avec une extrême violence. Lorsque les sionistes bombardent, ils le font avec intensité, avec sauvagerie. Ils font étalage de leur force. Ils envoient un message aux Palestiniens et aux Libanais : nous avons les moyens de vous écraser. La peur des sionistes est rationnelle, mais ses conséquences le sont moins. La stratégie militaire est perdante. On ne peut pas faire la guerre pour la guerre. Tuer pour tuer. Il faudrait encore renverser le rapport de force. Faire capituler l'ennemi. Voit-on les Palestiniens et les Libanais se rendre ? Non ! Le feront-ils un jour ? Non ! Verra-t-on un jour « Israël » renoncer à la violence ? Non ! Alors oui, les sionistes sont aveugles. Ils ne voient pas qu'ils sont dans l'erreur absolue. Qu'ils perdront cette bataille. Qu'ils perdront les prochaines batailles. Que leur rêve se transformera en cauchemar.

Cette situation ne pourra pas durer indéfiniment. « Israël » s'embourbe au Liban, à Gaza, en Cisjordanie et en Syrie. Son ennemi stratégique, l'Iran, est en pleine forme. La guerre des 12 jours contre ce pays s'est soldée par une défaite cinglante. A court terme, « Israël » ne s'aventurera pas dans une nouvelle guerre contre l'Iran, une guerre à hauts risques et aux conséquences très incertaines. Objectivement, « Israël » tourne en rond dans sa guerre globale contre les peuples de la région. Il n'a pas d'issue alors que sur le plan interne, les divisions entre les « Israéliens » sur les choix militaires et politiques s'accroissent. Toutes les options puent. Chaque décision que pourraient prendre les dirigeants « israéliens » aura potentiellement un effet politique néfaste. S'ils arrêtent la guerre, les plus extrémistes des colons demanderont des comptes. Si la guerre se poursuit, l'Etat sioniste renforcera la résistance et la réprobation internationale alors que son image s'est très fortement dégradée depuis le 7 octobre. Il a choisi une troisième voie : signer des accords de cessez-le-feu et conduire une guerre de basse intensité. Mais cette troisième voie ne résout rien. Le problème reste entier dans une situation historique qui réclame des solutions radicales : soit la victoire totale des sionistes soit la libération de la Palestine. « Israël » est pris au piège de sa propre violence. Il ne le sait pas, mais le sionisme est déjà mort.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

**TOUS LES SAMEDIS à 15h30,
place de la Victoire à
BORDEAUX . Venez nombreux !**

**Venez nombreux à la manifestation
pour soutenir le peuple palestinien**

SAMEDI

15h30

Place de la Victoire



Stop aux massacres !

La justice ou rien

Comité Action Palestine, le 22 Novembre 2025

Le 7 octobre. Un tournant historique car il n'a pas fini de produire des effets politiques considérables en Palestine et dans le monde. Son impact psychologique est immense, sidérant en raison du génocide commis par Israël. Depuis la Seconde Guerre mondiale, on a rarement vu autant de destructions et de carnages commis par une armée sur un territoire aussi petit que Gaza. Les massacres sont quotidiens. Le 7 octobre a fait des dirigeants « israéliens » des tueurs incontrôlables. Le sang palestinien versé en très grande quantité est devenu leur seule boussole. Il faut détruire, tuer, affamer, emprisonner et annoncer en même temps au monde que l'armée sioniste combat pour la liberté et la civilisation. « Israël » tueur, « Israël » menteur ! Un génocide commis au nom de la civilisation. On pensait que le génocide colonial faisait partie du passé. Erreur ! Il est partie intégrante de la « modernité occidentale ». Il a structuré l'Occident et continue à le structurer.

« Israël » a encore bombardé, tuant sans distinction. Les accords de cessez-le-feu ? « Israël » n'en a que faire ! « Israël » tue et accuse les Palestiniens de ne pas respecter les accords. « Israël » tueur, « Israël » menteur ! Aurait-il tort de mentir lorsque les médias relaient sans hésitation et sans filtre le mensonge sioniste ? Pourquoi cesserait-il de bombarder quand il y aura toujours une classe politique et des idéologues pour justifier les massacres ? Le génocide n'est pas seulement « israélien ». Il est aussi occidental. C'est une responsabilité collective. Le capitalisme occidental craque. Il craque sous le poids de la résistance des peuples et de ses propres contradictions. Alors il faut justifier

l'injustifiable en espérant que la horde de militaires tueurs pourra préserver l'ordre international, l'ordre impérialiste et en même temps les privilèges du bourgeois occidental. Ça vaut bien un génocide !

Le 7 octobre a donné un autre visage à « Israël ». Son vrai visage. Le masque est tombé montrant toute la face hideuse de celui qui se repait du sang des peuples. Il a perdu la bataille des idées. Sans les bombes américaines, « Israël » ne serait plus là pour tuer et mentir en permanence. Le 7 octobre a révélé la violence extrême de l'ordre colonial et sa fragilité dissimulée par une arrogance incomparable. Rien ne tient debout à Gaza, mais la résistance est toujours là. L'ennemi voulait l'éradiquer, il est obligé aujourd'hui de négocier avec elle. Il souhaite la désarmer, il n'y arrivera pas. Au Liban non plus ! Ce qui se joue aujourd'hui est crucial. L'avenir du peuple palestinien et du peuple libanais est dans une situation critique. Soit « Israël » réalise ses objectifs, réussir à désarmer la résistance et sortir victorieux, soit la résistance parvient à contrecarrer ce plan élaboré à Washington. C'est l'un ou l'autre. Faisons confiance à la résistance !

Le juste milieu n'existe pas. La troisième voie est une vue de l'esprit. Soit on prend le parti du système colonial soit celui de la justice. Le monde colonial est par nature un système de spoliation et de hiérarchisation des races et des peuples. Justice et colonialisme ne peuvent pas cohabiter. C'est l'un ou l'autre. Or le système colonial ne peut pas se réformer. Soit il triomphe soit il disparaît. Benjamin Netanyahu a encore répété : « *Un Etat palestinien ne sera pas établi. C'est une menace existentielle pour Israël* ». A travers la bouche de ce criminel, c'est le colonialisme dans sa plus crue vérité qui parle. L'existence du Palestinien est perçue comme une menace perpétuelle. Le colonialisme est incapable de faire la paix. Seule la violence le maintient vivant. Si rien ne lui barre le chemin, il ira jusqu'au bout

de sa logique : éradiquer le peuple palestinien et s'installer définitivement comme le maître absolu. Il a pris la même voie que le colonialisme européen en Amérique du Nord. Exister définitivement par l'extermination.

« Une Palestine libre de la mer au Jourdain » n'est pas qu'un slogan. Cela exprime l'idée que le colonialisme se combat totalement. Qu'il ne faut pas céder un pouce de terrain à l'injustice. Entre deux camps radicalement opposés, il faut choisir. Quand on combat le colonialisme, on le combat sans concession et tout entier. Il n'y a pas de demi-mesure. C'est la justice ou rien !

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Traquer l'usurpateur

Comité Action Palestine, le 15 Novembre 2025

« *Tout le monde craint un retour à la guerre* » a alerté depuis Gaza Caroline Seguin, la coordinatrice de Médecins Sans Frontières. En effet, les Palestiniens craignent le retour des bombardements massifs. En réalité, la guerre ne cesse jamais. Elle continue sous d'autres formes. Moins intense, mais elle est toujours là. A Gaza et au Liban, peu importe les cessez-le-feu signés. Récemment, Gaza a encore été bombardée. Le Liban a connu des milliers de violations des accords signés il y a un an. Dans le nord de la Cisjordanie, des colons ont brûlé une mosquée. Et le parlement sioniste, la Knesset, prépare une loi qui prévoit la peine de mort pour les

prisonniers palestiniens. La violence coloniale est toujours d'actualité. Depuis le début de la fondation de l'Etat sioniste. « Israël » frappe comme frappe un criminel qui se sent traqué. C'est la fuite en avant dans la violence. Il a raison de se sentir traqué. La résistance ne le lâchera jamais. Elle le traquera en permanence jusqu'au jour où il cessera de nuire.

Lors de la visite en France de l'inamovible président Mahmoud Abbas, Emmanuel Macron a annoncé que la France allait créer un « *Comité conjoint de consolidation de l'Etat de Palestine* ». Propos tragi-comiques. Propos creux. Car cet Etat n'existe pas, sinon sous forme d'une Autorité Palestinienne qui ne contrôle presque rien, tout en jouant parfaitement son rôle d'entité au service des sionistes. Au moment de cette rencontre entre les deux hommes politiques, des bulldozers « israéliens » étaient positionnés pour détruire le village d'Umm Alkair en Cisjordanie et y implanter une nouvelle colonie. L'idée de la « consolidation de l'Etat de Palestine » apparaît alors comme une insulte à l'intelligence palestinienne. La guerre coloniale, la guerre de tous les jours, la guerre à bas bruit est toujours là. Cette guerre pour la conquête de la terre veut mettre le monde devant le fait accompli. Or c'est faire erreur. Tout est réversible. Ce qui a été volé aujourd'hui sera repris demain par la force si nécessaire.

Emmanuel Macron a déclaré que « *les projets d'annexion partielle ou totale constituent une ligne rouge à laquelle nous réagirons fortement avec nos partenaires européens* ». « Israël » ne prend pas au sérieux de telles déclarations. Parce que tout simplement, elles n'ont jamais été suivies d'effets. L'Europe est un chien qui aboie « fortement » et beaucoup, mais ne mord pas. Cette gesticulation diplomatique à la française n'aura aucun effet sur le terrain. Pour l'instant, ce sont les Américains qui sont aux commandes. Tant que ce sera le cas, « Israël » agira comme bon lui semble et

conformément au projet sioniste d'élimination de tous les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie. Les dirigeants « israéliens » n'ont que faire des propos d'un Président français qui a perdu toute crédibilité sur cette question.

Pendant que règne un calme très relatif à Gaza, les dirigeants occidentaux avec leurs vassaux arabes imaginent des scénarios pour liquider la cause palestinienne. Alors que des corps de Palestiniens gisent encore sous les décombres, ils imaginent, à l'instar du président français, des élections futures en Palestine sans la participation des organisations de la résistance. Ils imaginent reconduire Mahmoud Abbas ou son successeur désigné. Ils imaginent déjà la défaite du peuple palestinien. Emmanuel Macron a une mauvaise habitude, celle de proposer des scénarios improbables : un Mahmoud Abbas élu par un peuple palestinien enthousiaste dans le cadre d'un Etat désarmé à côté d'un Etat « israélien » surarmé. C'est une pure fiction. Les Palestiniens n'accepteront tout simplement pas un tel projet. Il est hors de question d'accepter des solutions concoctées en Occident. Décidément, la mentalité coloniale française est toujours bien vivante. Toujours la même façon de faire. Penser l'avenir d'un peuple sans la moindre considération pour ce peuple.

Le peuple palestinien a déjà parlé. Il a tracé son avenir. C'est une Palestine libre de la mer au Jourdain. Il a trouvé la voie : celle de la résistance. L'usurpateur sioniste sera traqué quoi qu'il arrive.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Photo: Comité Action Palestine

Calendrier Palestine Libre 2026 : « Ni oublié, ni pardon »

Comité Action Palestine

29 janvier 2024. Des chars « israéliens » prennent pour cible la voiture d'une famille qui a fui le nord de Gaza en proie à de violents combats. Toute la famille est décimée hormis Hind Rajab, une fillette âgée de 6 ans. Le Croissant rouge palestinien réussit à la joindre par téléphone et dépêche quelques heures après deux ambulanciers pour lui porter secours. A leur arrivée, les secouristes palestiniens sont tués sans sommation par les « Israéliens ». Dans la voiture criblée de balles, le corps sans vie de Hind. Hind pouvait être sauvée. Les « Israéliens » l'ont exécutée. Froidement, sans pitié. Une fillette de 6 ans avec 355 balles dans le corps. Dans la voiture, elle git à côté de sa tante, de son oncle et de ses cousins. Tous morts.

Elle est devenue le symbole de l'enfance martyrisée par cette guerre coloniale atroce. Le symbole de deux ans de génocide. Ces enfants ne sont pas morts par accident. Par manque de chance. La soldatesque sioniste largue ses bombes et tire à la mitrailleuse lourde dans l'intention de tuer le maximum de Palestiniens. Tuer le plus grand nombre de Palestiniens est un calcul. Une planification sioniste de la mort. Dans des quartiers surpeuplés, une bombe d'une tonne ne fait pas le tri. Des milliers d'enfants innocents, comme Hind, ont été assassinés. Mais pour les « Israéliens » il n'y a pas d'enfants palestiniens innocents. En attendant de pouvoir exterminer tout le peuple palestinien, les sionistes visent

tout particulièrement les enfants. Il faut priver le peuple palestinien de son avenir.

Les sionistes ne prêtent aucune valeur à la vie du colonisé, qu'il soit homme, femme ou enfant. A leurs yeux les Palestiniens sont tous des condamnés à mort en sursis. Les enfants d'aujourd'hui deviendraient les adultes « terroristes » de demain. L'imaginaire des colons est saturé de haine. Ils ont inventé le génocide préventif. Tuer et tuer surtout des enfants. Mais l'enfant, qui grandit dans le bruit assourdissant des bombes tuant un ami, un père, une mère ou un frère, est un enfant qui n'oubliera pas. Il n'oubliera jamais Gaza ravagée, dévastée par la férocité coloniale. Il fait l'expérience dans sa chair de l'horreur que peut causer le spoliateur sioniste. Pour toujours, il grandira avec la conviction qu'un colon est d'abord un tueur. Et face à un colon tueur, la seule réponse possible est la résistance armée.

Le calendrier Palestine Libre 2026, la 20ème édition de ce calendrier, rend hommage à tous ces enfants martyrs partis trop tôt. Il leur rend hommage modestement. Pour ne pas les oublier. Ne pas oublier le crime sioniste dont ils sont les victimes depuis trop longtemps. Au nom de tous ces enfants : ni oubli ni pardon.



Vous pouvez soutenir nos actions et témoigner de votre solidarité avec la résistance palestinienne en achetant ce calendrier au prix de 5€ (+1€ par calendrier pour les frais de port) directement en ligne en cliquant sur ce lien [Formulaires | HelloAsso](#) ou avec ce QR-code



ou encore en téléchargeant le bon de commande ci-joint :

<http://www.comiteactionpalestine.org/word/wp-content/uploads/2025/11/bondecommande2026.pdf> et en nous l'envoyant par courrier accompagné du règlement.

Par avance, nous vous remercions.